

Les crédits

Je me reporte à une déclaration tout à fait erronée du député de Kenora—Rainy River qui s'est attaqué au budget fédéral, comme le *Daily Miner* de Kenora le signale. D'après lui, le budget va quasiment étouffer les entreprises dans le nord de l'Ontario. Il a laissé entendre que l'avenir de FEDNOR est plutôt sombre. Des collègues de son parti ont même affirmé que les jours de FEDNOR sont comptés.

C'est faux, car FEDNOR n'a connu que des succès. Elle a contribué lentement mais sûrement à la relance économique du nord de l'Ontario au lieu de faire une apparition spectaculaire sans lendemain. Elle a aidé les petites entreprises dans des douzaines de collectivités.

J'ai des données que je devrais transmettre à la Chambre avant d'expliquer brièvement comment le programme fonctionne. Je me dois de le faire car, ce matin, j'ai entendu trop d'observations trompeuses sur ce que FEDNOR devrait faire.

Depuis sa création, FEDNOR a approuvé 323 projets, alloué plus de 22 millions de dollars sous forme d'aide fédérale et créé presque 2 000 emplois. Peut-être une telle infusion financière passerait-elle inaperçue dans une ville de 10 millions d'habitants, mais c'est une contribution très considérable dans le nord de l'Ontario où la population se chiffre à un peu plus de 800 000 personnes et où la forte majorité des sociétés sont de petites entreprises.

Ce programme a été présidé par le roi du nord de l'Ontario, Léo Bernier, ancien ministre dans le gouvernement ontarien pendant de nombreuses années, qui comprend très bien le nord et qui est assis près de l'horloge là-haut, madame la Présidente. Il pourrait même vous saluer de la main.

Il a travaillé avec acharnement pour le nord de l'Ontario pendant des décennies. Il a veillé à ce que FEDNOR soit bien comprise et soit accessible aux petites entreprises du nord de l'Ontario.

Des voix: Bravo!

M. Hockin: Avant de vous faire une description ennuyeuse de FEDNOR, je dois vous dire que l'un des moments les plus glorieux que j'aie vécu en tant que ministre a été lorsque je me suis rendu à North Bay il y a quelques mois à peine pour annoncer l'ouverture, avec

l'aide très importante de FEDNOR, des Industries Mirolin. Je voudrais vous dire quelque chose au sujet de cette annonce.

M. Mills: Était-ce une annonce conjointe avec le député?

M. Hockin: Oui, le député était là, et il était ravi. Au lieu de s'asseoir derrière le député d'en face, il était avec moi ce jour-là à North Bay. Cette annonce correspondait bien à ce que nous essayons de faire dans le nord de l'Ontario.

Il y avait dans la banlieue de Toronto une société qui devait prendre de l'expansion et cela présentait trois ou quatre problèmes, l'un étant le coût du terrain. En outre, il était difficile d'obtenir l'autorisation d'utiliser une voie de garage qui était absolument indispensable au succès de cette société. Puis, il fallait trouver du personnel compétent et responsable le plus rapidement possible. Bien sûr, la société devait construire l'établissement dans des délais raisonnables et à un prix abordable.

La compagnie a jugé très difficile de mener à bien cette entreprise sur les lieux existants. Elle a fait paraître une annonce dans le journal de North Bay concernant les emplois qu'elle pourrait offrir. Elle a reçu plus de 600 demandes d'excellents candidats instruits et travailleurs. Elle a trouvé un bon terrain près du chemin de fer, et, avec l'aide de FEDNOR et de la province, qui a garanti l'emprunt, nous avons pu, tout à coup, annoncer la création de 319 nouveaux emplois à North Bay.

Je veux ajouter quelque chose qui intéressera sûrement mon collègue d'en face. Ce programme illustre bien le type de programmes qu'appuie FEDNOR. Nous avons travaillé en collaboration avec le gouvernement ontarien. Aucune rivalité entre le gouvernement provincial et le gouvernement fédéral n'est venue entacher le programme. En fait, la collaboration régnait. Aucune des deux parties n'a comploté contre l'autre.

J'ai souvent l'occasion, avec les ministres René Fontaine ou David Ramsay, d'annoncer de tels projets. C'est le même contribuable qui paie la note. C'est le même contribuable du nord de l'Ontario qui en profitera, et nous aurons travaillé ensemble. Je voudrais dire ceci au député de Kenora—Rainy River. Nous avons très bien collaboré avec les provinces. Il serait injuste de ne pas en